

La Cigale : Histoire d'une image

Depuis 20 ans, le Festival de Martigues a toujours prôné le dialogue entre les cultures traditionnelles et contemporaines.

A l'occasion de son 20ème anniversaire, il a demandé à deux artistes plasticiens contemporains nantais, Béatrice Dacher et Michel Gerson, de concevoir l'image de cette nouvelle édition. Béatrice et Michel étaient passés par Martigues en 1997. A la fin de leur séjour, ils avaient ramené comme souvenir de Martigues une icône de Provence, un de ces objets de Provence que les gens d'ici ne regardent plus, une cigale.

Il est probable que ce n'est pas l'image que le Festival se serait choisi pour lui-même. Et pourtant, la cigale "détournée" s'est imposée d'elle même, majestueuse, sacralisée, rituelle presque. Elle est le regard que d'autres (en l'occurrence celui de Béatrice et Michel) portent sur nous.

Un regard posé sur le spectre même de leur intime, une cigale qui pose la question de la modernité, de la mode.

Les cigales de Provence étaient rangées au rayon des objets kitsch jusqu'au jour où Christian Lacroix commença à les collectionner ... il créa la mode, mais il savait de quoi il parlait, le génie arlésien. On pourrait dire de même pour les nains de jardins du Nord de la France ou les matriochkas de Russie. Il n'est pas non plus sans intérêt, au moment où le kitsch est une mode, avec ses collectionneurs, ses spécialistes, de reconnaître que le folklore a parfois représenté des pans entiers d'une culture traditionnelle au travers de clichés réducteurs ... je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ...

Mais la cigale s'est imposée en Provence comme un cliché positif. C'est un postulat. C'est ainsi. C'est bien cette cigale de Provence qui fait rêver le monde. Lorsqu'on apprend de surcroît que la durée d'une vie d'une cigale est celle d'un festival, que chaque année à la même époque, telle le Phénix, elle renaît de ses cendres, nous ne pouvons que la réadopter. Merci à Béatrice Dacher et Michel Gerson de nous la montrer avec des yeux neufs.

Dans ce Festival de l'engagement, du temps non compté où chacun, à son heure, se veut fourmi, chacun aura bien gagné durant 9 jours de fête son statut de cigale !

Jean-François GUEGANNO
Président